

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Philippe Audéoud, 20 janvier 1890](#)

Marie Moret à Philippe Audéoud, 20 janvier 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Audéoud, Philippe](#) est destinataire de cette lettre

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 1 p. (417r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Philippe Audéoud, 20 janvier 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2371>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 janvier 1890](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Audéoud, Philippe](#)

Lieu de destination 10, rue de Nesle, Paris

Description

Résumé

Envoi de numéros du journal *Le Devoir* à la demande de François Bernardot : les numéros de novembre et décembre 1889 contenant le compte rendu du congrès des sociétés coopératives de consommation (Paris, septembre 1889).

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées « Congrès des sociétés coopératives de consommation tenu à Paris du 8 au 12 septembre 1889 », *Le Devoir*, t. 13, 1889, p. 662 et suivantes. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.13/665/100/772/0/0>, consulté le 20 janvier 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Audéoud, Philippe

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Coopération

Biographie Employé à Paris au chemin de fer Paris Lyon Méditerranée et coopérateur français. Philippe Audéoud est en 1885 président fondateur de la Société coopérative de Bercy et membre de la Fédération nationale des sociétés coopératives de consommation. Il est élu en 1888 secrétaire du premier Magasin de gros et en 1889 secrétaire du comité central de l'Union coopérative, qu'il représente en 1891 au congrès coopératif de Lincoln (Royaume-Uni) avec Édouard de Boyve. Philippe Audéoud se retire du mouvement coopératif après la faillite du Magasin de gros en 1895.

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération

- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Seine Familiale
le 22 janvier 1890

Monsieur Gudeoud,

M. Bernardot me commu-
nique votre lettre du 11 et
et j'ai l'honneur de vous
envoyer par ce courrier les
nos du "Devoir" de Novembre
et de Décembre qui contien-
nent le compte-rendu du
Congrès des Stes coopéra-
tives de consommation

Quant au n° de Janvier
il est sous presse et vous
l'aura adressé fin de ce mois.

Veuillez en échange, faire
adresser votre bulletin
du Centre régional de Paris
Organe de la Fédération
Nationale

à Monsieur Jules Pascaly
Rédacteur du Devoir
47 boulevard Montparnasse
Paris

Avec mes très
vives salutations,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Marie Godin